
De Nottingham à Lviv : Les carrières historiques d'albâtre en Europe et leurs zones d'influence au fil des siècles

Wolfram Kloppmann*¹, Lise Leroux², and Philippe Bromblet³

¹Bureau de Recherches Géologiques et Minières (BRGM) – BRGM – France

²Laboratoire de recherche des monuments historiques – Centre de Recherche sur la Conservation – France

³CICRP, Marseille, France – Centre Interdisciplinaire de Conservation et de Restauration du Patrimoine – France

Résumé

Depuis une décennie, l'albâtre gypseux, tant dans son acceptation géologique qu'historique ou patrimoniale, est au centre de projets successifs qui tentent de reconstituer les " routes de l'albâtre " qui parcouraient l'Europe au moyen-âge et au début de l'époque moderne (Kloppmann *et al.*, 2014; Kloppmann *et al.*, 2017; Kloppmann *et al.*, 2018; Bromblet *et al.*, 2020; Appolonia *et al.*, 2022; Briat-Philippe *et al.*, 2022; Jugie *et al.*, 2022; Kloppmann *et al.*, 2022). Entre 2021 et 2023, trois expositions muséales majeures ont été conçues au Liebieghaus à Francfort, au Musée M à Louvain (avec le Louvre) et au Cleveland Museum of Arts (Ohio, USA), incluant les résultats de ces études. Croisant sources écrites avec informations intrinsèques au matériau, notamment les signatures isotopiques des strontium, soufre et oxygène, l'on peut désormais relier la majeure partie de plus de 200 œuvres analysées à des carrières ou zones d'exploitations historiques en Angleterre, France, Espagne, Italie et Allemagne. Dans le cadre du projet franco-allemand ANR-DFG Materi-A-Net, cette recherche s'ouvre maintenant vers l'Est, en incluant les albâtres " ruthéniens ", des Carpates occidentales à la frontière de l'actuelle Pologne et de l'Ukraine. En parallèle, des études complémentaires sont menées dans le but de combler des lacunes dans le référentiel actuel, apparues à travers l'étude des sources écrites ou du fait de l'existence d'œuvres isolées ou de petits groupes d'œuvres dont les signatures isotopiques ne peuvent être associées à aucune zone d'exploitation reconnue à ce jour. Parmi ces lacunes figurent les carrières exploitées par les Ducs de Lorraine, des carrières en Thuringe et dans la Hesse qui ont fourni le matériau de réalisations majeures au sein des cours de Saxe-Cobourg et de Cassel, mais aussi celles de Sicile utilisées pour un groupe important et à large diffusion de Vierges à l'Enfant dites " de Trapani ".

Nous présentons ici un état de l'art de l'archéométrie de l'albâtre en Europe, des carrières historiques des East Midlands aux Carpates, une vision diachronique de l'utilisation de ce matériau et des perspectives, notamment méthodologiques.

Appolonia L. *et al.* (2022), Jugie S. *et al.* (2022), Briat-Philippe M. *et al.* (2022) in *L'albâtre, matériau de la sculpture du Moyen Âge et de la Renaissance. Huitième colloque d'ARDS sur l'actualité de la recherche sur la sculpture du Moyen Âge et de la Renaissance*,

*Intervenant

Paris, Musée du Louvre, 18-19 January 2022.

Bromblet P. *et al.* (2020) *ArcheoSciences, revue d'archéométrie*, **44**, 175-188. Kloppmann W. *et al.* (2018) *Revue de l'Art*, **200/2018-2**, 9-20. Kloppmann W. *et al.* (2014) *Archaeometry*, **56**, 203-219. Kloppmann W. *et al.* (2022) *Plos one*, **17**, e0265242. Kloppmann W. *et al.* (2017) *Proceedings of the National Academy of Sciences*, **114**, 11856–11860.

Mots-Clés: isotopes, soufre, strontium, oxygène, albâtre gypseux, sculpture, 14eme, 17eme siècle, carrières historiques